



BOLLETTINO

SALA STAMPA DELLA SANTA SEDE

N. 0292

Lunedì 21.05.2001

CONCISTORO STRAORDINARIO (AULA DEL SINODO DEI VESCOVI, 21-23 MAGGIO 2001) - [I]

Alle ore 17 di questo pomeriggio, alla presenza del Santo Padre Giovanni Paolo II, ha inizio la sessione serale del primo giorno di Concistoro Straordinario. Moderatore l'Em.mo Card. Joseph Ratzinger, Prefetto della Congregazione per la Dottrina della Fede.

Pubblichiamo di seguito il testo della Relazione dell'Em.mo Card. Jean-Marie Lustiger, Arcivescovo di Paris, sul tema "Prospettive pastorali della Chiesa nel nuovo millennio", che apre i lavori di questo pomeriggio:

• RELAZIONE DELL'EM.MO CARD. JEAN-MARIE LUSTIGER

Très Saint Père,

Les sept thèmes proposés pour ce Consistoire extraordinaire désignent les urgences pastorales que la célébration du Jubilé a mises en lumière. Déjà, vous les avez abordées dans les chapitres III et IV de votre Lettre apostolique *Novo millennio ineunte*.

Dans quelle perspective devons-nous réfléchir à ces questions et selon quelle méthode élaborer une programmation pastorale, qui, non seulement convienne à nos Eglises particulières, mais qui puisse aussi être l'objet d'un effort, d'un élan à l'échelle de toute l'Eglise.

- Dans quelle perspective?

Nous ne pouvons répondre qu'en identifiant le sujet de l'action. C'est l'Eglise considérée non à vues humaines comme l'une des institutions du corps social de l'humanité, mais avec les yeux de la foi comme l'Épouse du Christ. En elle le Seigneur déploie le dessein rédempteur pour tous les hommes; en elle, il rassemble tous ceux que le Père lui donne pour qu'ils soient ses disciples. C'est donc dans l'intime relation des fidèles avec leur Seigneurs, dans le don du Saint Esprit que résident pour l'Eglise la source et la règle de son action.

- Selon quelle méthode?

Il nous faut réfléchir en profondeur sur le rapport entre la fin et les moyens. Les moyens doivent être cohérents avec la fin. Les consignes que Jésus donne aux Douze lorsqu'il les envoie "en toute pauvreté" annoncer le Royaume de Dieu prescrivent précisément les moyens paradoxaux conformes à cette mission collective (cf. Mt 10).

En réfléchissant à ces questions, nous pouvons entrer plus profondément dans l'intelligence du mystère du Christ, unique "programme" de l'Eglise. L'actualité de ce programme ne cesse d'être mise en lumière par l'Esprit Saint agissant dans la maison de Dieu. Le début du chapitre III de *Novo millennio ineunte* (n. 29) énonce clairement ce principe paradoxal pour les vues humaines:

"Nous nous interrogeons avec un optimisme confiant, sans pour autant sous-estimer les problèmes. Nous ne sommes certes pas séduits par la perspective naïve qu'il pourrait exister pour nous, face aux grands défis de notre temps, une formule magique. Non, ce n'est pas une formule qui nous sauvera, mais une Personne, et la certitude qu'elle nous inspire: *Je suis avec vous!*

"Il ne s'agit pas alors d'inventer un nouveau programme. Le programme existe déjà: c'est celui de toujours, tiré de l'Évangile et de la Tradition vivante. Il est centré, en dernière analyse, sur le Christ lui-même, qu'il faut connaître, aimer, imiter, pour vivre en lui la vie trinitaire et pour transformer avec lui l'histoire jusqu'à son achèvement dans la Jérusalem céleste. [C'est un programme qui ne change pas avec la variation des temps et des cultures, même s'il tient compte du temps et de la culture pour un dialogue vrai et une communication efficace. Ce programme de toujours est notre programme pour le troisième millénaire".]

Cette méditation fondamentale éclaire le temps de l'Eglise, son présent et son action.

1. Avec la célébration du grand Jubilé de l'an 2000, nous sommes entrés dans le troisième millénaire de l'ère chrétienne: *novum millennium*.

Déjà *Gaudium et spes* (4) constatait: "*Hodie genus humanum in nova historiae suae aetate versatur in qua profundae et celeres mutationes ad universum orbem gradatim extendentur*". Nous sommes entrés dans cette *aetas nova* qui appelle de notre part une nouvelle évangélisation. A cet égard, on pourrait dire que l'annonce de l'Évangile en est encore à son commencement et déploie aujourd'hui une puissance de salut, de justice et de paix que les hommes ne pouvaient imaginer dans les limites de l'ancien monde.

Pour ce nouveau monde dont nous ne pouvons percevoir les formes à venir, le salut qu'annonce l'Évangile n'a pas épuisé son incorruptible nouveauté. Il apporte aux enfants de Dieu la seule réponse digne de l'homme aux nouveaux défis portés par la mondialisation à la fraternité humaine.

Très Saint Père, vous ouvrez votre Lettre apostolique, en invitant l'Eglise à recevoir pour la "nouvelle étape de son chemin" la parole du premier envoi de Simon "*Duc in altum*". L'évangélisation de l'*aetas nova* ne peut que commencer, avec les épreuves et les insondables richesses que Dieu dévoilera à son Eglise. Nous ne sommes peut-être qu'au début de l'ère chrétienne.

2. Nos échanges vont se concentrer sur les éléments programmatiques recueillis dans la seconde partie de votre Lettre. Nous devons d'autant plus garder les yeux de la foi fixés sur le Christ, notre Maître et notre Seigneur. Car, lui seul, en nous donnant l'Esprit Saint, ouvre nos intelligences et nos cœurs au discernement des voies de Dieu. Lui seul nous enseigne les conditions authentiques de l'action de son Eglise.

Il existe en effet une parfaite cohérence entre les œuvres du Christ et les moyens humbles que nous sommes appelés à mobiliser pour accomplir la volonté salvifique du Père et la mission de réconciliation que le Fils nous confie: "Allez, de toutes les nations faites des disciples. Baptisez-les au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit".

3. Car les moyens sont-ils neutres? Tous peuvent-ils convenir au service de l'Évangile, dès le moment, certes,

où ils ne comportent aucun élément contraire au bien moral?

Il devient peut-être moins malaisé de proposer pour les thèmes étudiés des solutions techniques (comme pour les moyens de communication, mais aussi pour la vie économique qui laisse ou plonge dans la pauvreté et la faim une partie de l'humanité, ou pour le progrès des sciences dans le respect de la condition humaine). Il est peut-être possible de suggérer des savoir-faire empruntés aux sciences humaines et sociales et aux multiples méthodes de gestion aujourd'hui développées.

Cependant, cette recherche d'efficacité commune à toute notre époque engendre pour les hommes des souffrances et des maux aussi grands que les bienfaits espérés. Car, dans la vie humaine, les moyens choisis souvent prennent figure de fins: il sont réduits au service de finalités inavouées: la volonté de puissance, le désir de jouissance, le profit, la gloire ou la vanité ... Bref, des moyens nous nous faisons des idoles. Nos idoles restent cachées.

Les moyens ne peuvent pas tenir lieu de fin. Cela est déjà vrai dans l'action politique, dans la vie économique comme en toute entreprise humaine qui doit se donner pour finalité de servir le bien commun des hommes. A fortiori les moyens humains ne peuvent-ils se substituer à la fin divine de l'Eglise, à sa mission de sanctification du Nom.

En nous contentant de choix apparemment techniques dans l'oeuvre évangélisatrice, nous méconnaîtrions le sujet de l'action qui est l'Eglise elle-même. Ce serait aussi ignorer la nature originale de la mission que le Christ lui confie: travailler au Salut, à la divinisation de tous les hommes. Se satisfaire de moyens humains, c'est oublier le Visage de l'Unique Médiateur, du seul Chemin entre Dieu et les hommes.

4. Car il s'agit dans ce "programme" christique de recevoir l'appel qui retentit chaque jour, à chaque génération, dans le coeur de l'Eglise: l'appel du Sauveur à la conversion, l'appel à recevoir et à pratiquer la Parole de Vie recueillie du Seigneur ressuscité. L'Esprit sans cesse ouvre à l'intelligence du Christ nos coeurs endurcis et fait reconnaître et aimer par l'Eglise Celui dont elle tient sa vie, puisqu'elle est de Lui et par Lui.

Ce qu'un livre célèbre du cardinal Congar nommait *Vraie et fausse réforme dans l'Eglise* était devenu dans la bouche du Bienheureux Jean XXIII un "aggiornamento". C'était appeler la Venue au jour du Christ Soleil de Justice. Cet "aggiornamento" appelle la nouvelle évangélisation de la *nova aetas*, annonce prophétique de la nouvelle création dans le Ressuscité.

L'évangélisation toujours renouvelée est la mission fondatrice de l'Eglise. Elle spécifie son action pastorale.

5. A vues humaines, une réorganisation s'impose par voie d'autorité et demande du temps pour être acceptée. Elle a toujours un coût humain, les victimes, et elle est souvent détournée de ses fins. La période révolutionnaire qu'a connue l'Est de l'Europe pendant presque un siècle en est une illustration.

Vous nous le rappelez, dans la puissance et la douceur de l'Esprit de Jésus ce n'est pas ainsi qu'agit l'Eglise. L'Eglise ne peut vivre son renouvellement propre qu'en se convertissant à son Seigneur, qu'en recherchant la face de Dieu, dans la docilité à l'Esprit saint. De sorte que la charité et l'amour soient la source et la force de toute rénovation.

Ainsi un changement peut être reçu et désiré comme l'expression d'une plus grande miséricorde et d'une plus grande fidélité.

Plus grande miséricorde, pour les petits, pour les pauvres, pour ceux qui ne comprennent pas, pour ceux qui ne savent pas ce qu'ils font.

Plus grande fidélité au Christ lui-même et à son Esprit qui ne cesse d'habiter le Peuple de Dieu, de le guider et de le conduire vers le Père.

En procédant dans cette humilité et cette pauvreté, les avancées que nous proposerons, loin d'être une cause de ruptures ou de divisions, susciteront de nouvelles conversions et un amour plus grand de l'unique Seigneur.

Malgré les incompréhensions inévitables entre les peuples chrétiens aussi divers par l'histoire, la culture et les intérêts, nous aiderons nos frères et sœurs en humanité à s'accepter, voire à s'aimer les uns les autres dans une véritable communion.

[00832-03.01] [Texte original: Français]
